


# droit et liberté

MENSUEL DU MOUVEMENT CONTRE LE RACISME  ET POUR L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES

N° 449 - AVRIL 86 - 8 F

ISSN 0012-6411

## La situation en France

# Le MRAP « préoccupé, vigilant et actif »

C'est le choc: à l'Assemblée Nationale, 35 députés du Front National; des frontières souvent floues entre ce groupe et une partie de la "droite classique"; dans certains Conseils régionaux, entrée en force d'élus aux mêmes orientations; et, dès les premiers votes (pour désigner présidents, vices-présidents et bureaux), alliances et connivences aboutissant à introduire des représentants de l'extrême-droite dans les plus hautes instances de nos institutions.

Une telle banalisation, si immédiate, si "naturelle", des tenants d'une idéologie qui se fonde sur l'excitation à la haine contre la population d'origine immigrée, a de quoi inquiéter. Elle nous rappelle que le programme de la nouvelle majorité, même dans sa forme "adoucie", comportait l'annonce de mesures discriminatoires; et que des candidats (dont plusieurs sont aujourd'hui ministres) n'ont pas hésité à recourir à la xénophobie pendant la campagne électorale.

On dit, ici ou là, que des projets sont à l'étude, tendant à faire des "immigrés", non plus seulement dans les mots, mais à travers des restrictions aggravées de leurs droits, les boucs émissaires de difficultés qui ne proviennent pas d'eux, mais s'inscri-

vent dans la crise de notre société elle-même: chômage, insécurité, régression des protections sociales, injustices fiscales, échecs scolaires, carences en matière d'habitat, dégradation de l'identité nationale...

Le MRAP, qui se situe en dehors des conflits entre partis politiques, n'entend pas faire de procès d'intentions. Aujourd'hui, comme toujours, sous quelque gouvernement que ce soit, il entend juger sur pièces; ses prises de position ne sauraient se rapporter qu'aux domaines relevant de sa compétence, en fonction des principes qu'il défend. Comme l'indique le communiqué qu'il a publié le 20 mars, il est à la fois "préoccupé, vigilant et actif".

(suite page 2)

13 et 14 mai au Pavillon Deutsche-de-la-Meurthe (Cité Universitaire)

Deux soirées théâtrales  
avec le MRAP

LE DERNIER JOUR D'UN NAZI

de Nourredine Aba  
mise en scène par Pierre Vielhescaze

Prix exceptionnel des places: 75 F (au lieu de 90 F) à retirer au  
Siège du MRAP, 89 rue Oberkampf, 75543 PARIS CEDEX 11. Tél. 48.06.88.00.

(voir page 3)

— LE 21 MARS

— POSITIONS :

- Chtcharanski
- Otages du Liban et antisémitisme
- Drames électoraux

— IMMIGRATION :

- La nouvelle Convention franco-algérienne

— APARTHEID

Un nouveau dossier-pochette



(suite de la page 1)

Que propose le MRAP, face à cette nouvelle situation? Son Bureau National, réuni le 5 avril à Paris, a élaboré un plan de lutte, dont voici l'essentiel:

## 1. Ne rien laisser passer

Au niveau des Pouvoirs publics ou dans le pays, le MRAP continuera de combattre avec vigueur tout propos, tout acte qui bafoue les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Déjà, dans la dernière période, il avait réagi, avec d'autres associations, aux "accrocs" répétés portant atteinte aux droits acquis par les immigrés depuis 1981 ou dans un passé plus lointain.

Il dénonçait les entraves au regroupement familial et à l'attribution de la carte de 10 ans; la dénaturation de la loi destinée à assurer une garantie judiciaire aux étrangers menacés de refoulement; la multiplication abusive des "reconduites à la frontière", s'accompagnant de la création des fameux "centres de rétention"; la suppression des allocations aux enfants restés au pays, dont le père est sans emploi, etc.

Sur tous ces terrains, la lutte continue. Et nous disons, en outre: non aux rafles "au faciès", non à une modification rétrograde du Code de la nationalité, non aux prestations sociales à deux vitesses, non à tout ce qui fait des immigrés une simple main-d'œuvre mobile, interchangeable, taillable et corvéable à merci, accroît la précarité de leur vie, empêche leur insertion en tant qu'êtres humains à part entière!

## 2. Renforcer l'action sur le terrain pour valoriser les solidarités concrètes.

Le respect des "différences", c'est-à-dire de l'identité et des attaches historiques de chacun, doit aller de pair avec l'affirmation des intérêts communs de tous ceux, sans distinctions d'origine, qui composent la société diversifiée de la France actuelle.

C'est l'affaire de tous de

surmonter les clivages fallacieux qu'alimente le racisme, d'agir ensemble pour résoudre les problèmes quotidiens, attribués bassement aux "immigrés" par des faussaires qui s'emploient ainsi à en masquer les vraies causes, donc les possibles solutions.

Il est essentiel, pour réduire les tensions, pour couper l'herbe sous les pieds au racisme, que chômeurs, locataires, parents d'élèves, habitants d'un même quartier, employés d'une même entreprise, les victimes d'iniquités, de difficultés, se tendent la main au lieu de se tourner le dos, voire de s'affronter pour le teint de leur peau ou la texture de leurs cheveux. Plus que jamais, le MRAP encouragera les expériences positives de ce "nouveau civisme", en liaison avec les associations, les syndicats, les enseignants, les jeunes, les travailleurs sociaux concernés.

## 3. Édifier un cordon sanitaire autour de l'extrême-droite et de ses provocations à la haine.

Au contraire des attitudes récentes et flagrantes, qui offrent au Front National, au CNI et à certains "divers droites", un label d'honorabilité, tout en leur laissant le loisir de poursuivre dans l'opinion leur propagande xénophobe, le MRAP appelle à isoler ces adversaires des lois et des traditions républicaines.

La démagogie, la haine aveugle déchaînée contre une minorité (1), le culte du chef, entouré de "gros bras" et d'individus rôdés dans diverses activités factieuses: autant de faits montrant que le Front National n'est pas "un parti comme les autres".

Il est significatif que plusieurs membres de son groupe parlementaire aient joué un rôle actif dans la répression coloniale en Indochine et en Algérie, puis dans les menées de l'O.A.S. C'est un symbole assez effarant que le doyen d'âge qui a présidé la première séance de l'Assemblée, élu sous l'égide du Front National, (et par ailleurs, conseiller municipal RPR de Paris) ait été en 1934 à la tête

des fascistes lancés à l'assaut du Palais-Bourbon, pour tenter de renverser la République, avant de voter, en 1940, les pleins-pouvoirs à Pétain...

Il faut que cela soit dit et connu. Que le passé éclaire le présent, serve de leçon pour l'avenir. Face aux perversions de la démocratie, aux menaces pesant sur elle, il faut que chacun prenne ses responsabilités. Le MRAP s'adresse aux députés, aux conseillers régionaux, aux élus locaux non liés à l'extrême-droite: il leur fait part de ses inquiétudes, de ses propositions, et leur demande le strict boycott, l'effort d'explication indispensables pour éviter la montée des périls.

## 4. Intensifier la campagne de vérité.

C'est sur ce plan essentiel que l'on peut faire reculer l'idéologie du Front National et de ses alliés. Depuis longtemps, le MRAP s'efforce de démonter les mensonges racistes. Car, parmi ceux qui ont cédé à l'intoxication ambiante, nombreux sont les gens frustrés, déboussolés, révoltés, qui ont cru pouvoir améliorer leur sort en votant contre la prétendue "invasion étrangère", responsable de tous les maux, et pour "les Français d'abord".

"Un raciste, disait un jour l'abbé Pierre, c'est un mutilé qui a peur et qui se trompe de colère". Précisons: que l'un pousse à se tromper.

Nous ne confondons pas mystificateurs et mystifiés. Mais il faut bien dire que nos moyens ont été trop faibles pour éclairer ces derniers, notre expression brimée, alors que les médias s'ouvraient si facilement à M. Le Pen; par ailleurs, tous ceux qui auraient pu et dû rétablir systématiquement la vérité ne l'ont pas fait.

La même question leur reste posée: que prévoient-ils pour débarrasser l'opinion des interprétations racistes de la réalité, frauduleuses et néfastes? Que vont-ils faire pour mettre fin aux malaises, aux situations désespérées qui servent de terrain privilégié aux excitations racistes? Le



MRAP, quant à lui, étendra ses interventions, fournira, par la diffusion de documents appropriés, matière à une information authentique et à plus ample réflexion.

**5. Mobiliser toutes les forces opposées au racisme.**

Pour nous, la ligne de démarcation entre racistes et antiracistes ne recouvre pas celle qui sépare, au plan politique, les électeurs de la Majorité et de l'Opposition. L'Appel Commun à la Fraternité publié le 15 novembre dernier a été signé et approuvé par des citoyens qui, sans nul doute, ont mis dans les urnes du 16 mars, des bulletins de vote différents.

C'est le moment pour le MRAP de rassembler un maximum de gens lucides et de bonne volonté, décidés à agir dans ses rangs, à accroître son rayonnement et son efficacité. Multiplions les adhésions, créons partout, dans les villes, les écoles, les entreprises, de nouveaux comités ouverts et offensifs. Aucune exclusive, aucune arrière-pensée ne doit limiter cette levée massive de la France éprise de justice et d'humanité.

Et par-delà le MRAP, bien des rencontres sont possibles, avec les associations représentant les minorités menacées, la jeunesse, les démocrates, les grands courants de la pensée et de la vie spirituelle...

Tandis que la xénophobie se fait plus préoccupante, les valeurs généreuses que nous exprimons ont, elles aussi, gagné du terrain; l'attachement, les engagements qu'elles suscitent, et même, parfois, l'hommage obligé du vice à la vertu, peuvent faire, dans bien des cas obstacle à des projets annoncés ou caressés dans certains milieux. A nous d'être présents, dynamiques, persuasifs, au coeur des réalités - et de nouvelles batailles pourront être gagnées.

(1) En 1956, c'était aux "juifs" que s'en prenaient les poujadistes, auxquels appartenait M. Le Pen, une première fois député.

**Deux soirées théâtrales avec le MRAP**  
**LE DERNIER JOUR D'UN NAZI**  
 de Nourredine Aba  
 mise en scène par Pierre Vielhescaze

Le dernier jour d'un nazi est une pièce unique en son genre. D'abord, parce que cette vigoureuse dénonciation du nazisme, et, au-delà, de tout danger de fascisme, est écrite par un Algérien. Combattant dans l'armée française de 1943 à 1945, puis journaliste, Nourredine Aba a assisté au procès de Nuremberg. Et c'est ce regard de journaliste, extérieur au génocide, qui fait l'efficacité de son travail. Aucun manichéisme, aucune solution toute faite dans sa pièce, simplement l'effondrement d'un homme, d'une famille, d'un régime, à la veille de la capitulation allemande. Friedrich, haut dignitaire nazi, voit tout s'écrouler autour de lui.

Mise en scène brillamment par Pierre Vielhescaze, la pièce ne sacrifie à aucun moment à la trouble fascination du décorum nazi: pas de drapeaux, pas d'uniformes. Le simple affrontement de quelques hommes, dont on ne saurait schématiquement dire qui est le bon, qui est le méchant. On est débarrassé du symbolisme et de la psychologie habituelle pour aller, enfin, à l'essentiel, le danger et la permanence de ce que Nourredine Aba appelle "le bacille", qui parfois sommeille, parfois se réveille.

Engagés dans la lutte antiraciste d'aujourd'hui, Nourredine Aba et Pierre Vielhescaze, directeur du Théâtre de l'Ouest Parisien, proposent deux avant-premières aux militants du MRAP de Paris et de la région parisienne, **les mardi 13 et mercredi 14 mai à 20h.30.**

Les représentations ont lieu au Pavillon Deutsche-de-la-Meurthe, 37 bd Jourdan, 75014 Paris. Métro: Cité Universitaire. Les 13 et 14 mai, prix exceptionnel des places: 75 F (au lieu de 90 F), à retenir au Siège du MRAP, 89 rue Oberkampf, 75543 Paris Cedex 11. Tél. 48.06.88.00.

**Différences, mai 86**

La régionale sera consacrée à Limoges. Le dossier central, intitulé **La Chine s'éveille**, fait le point sur les rapports de la Chine avec l'Occident, et la façon dont les Chinois, qui représentent 96 % de la population de la République populaire, traitent leurs "minorités nationales".

En **cultures**, un article sur Paolo Conte, chanteur italien, et sur le festival de Cannes. Une réflexion sur le bilinguisme, et l'histoire fabuleuse de Hassan, musulman chassé de Grenade pendant la "Reconquista", qui parcourt toute l'Afrique, pour finir catholique et filleul du Pape Léon X.

Abonnement 1 an: 170 F. Specimen gratuit sur demande à **Différences**, 89 rue Oberkampf, 75011 PARIS. Tél: (1) 48.06.88.33.

**Apartheid**

La pochette du MRAP sur l'apartheid est parue.

Un dossier de 150 pages au contenu précis et fourni.

Prix de vente public: 40 F. Réduction aux comités locaux.

**Droit et Liberté**

89, rue Oberkampf, 75011 PARIS

Téléphone : 48.06.88.00

CCP 9 239-81 Paris

Directeur de la publication

René Mazenod

Maquette

Véronique Mortaigne

Secrétariat de rédaction

Monique Khellaf

Comité de rédaction

Bertrand Gary, Gérard Coulon,

Claude Gavoille, René Mazenod

N° de Commission paritaire : 61013

Imprimerie de Montligeon (61)

Abonnement d'un an : 80 F



# Le printemps des antiracistes

## □ A PARIS

Les Parisiens n'en ont pas cru leurs yeux en ce 21 mars 1986 ! Un vieil autobus à plate-forme découverte style 1936 a parcouru leur ville toute la journée. Ce que peu ont su, c'est que l'idée était en chemin depuis trois ans au moins et qu'elle s'est concrétisée cette année par le prêt de ce véhicule par la RATP. Cette idée originale a plu. L'animation a été assurée par une pléiade d'artistes (voir encadré) qui se sont mis gracieusement au service de la cause que nous défendons.

De 8 heures à 20 heures sans interruption, le bus de la Fraternité a suivi un long itinéraire en passant par les grands axes de la capitale pour s'arrêter en six points de la ville : place Saint-Germain-des-Prés, Montparnasse, place Saint-Michel, Opéra, Barbès-Rochechouart, Beaubourg. A chaque stationnement, plusieurs artistes faisaient étalage de leurs talents, la parole était adressée aux nombreux passants par des responsables du Mouvement, la discussion engagée avec eux, le matériel du MRAP vendu.

Partout nous avons été bien accueillis. De plus, si plusieurs journaux avaient annoncé cette journée, un certain nombre de médias ont couvert l'évènement et l'ont répercuté sur l'ensemble de la France, lui donnant ainsi une dimension nationale. Ce fut le cas de l'émission Contacts sur France-Inter, animée par Jacques Pradel qui a assuré deux passages à l'antenne. Ce fut aussi le cas de l'émission Mosaïques qui a filmé et enregistré durant toute la journée, en vue de son émission du 30 mars :

une vidéo-cassette résumé est à disposition au MRAP. Ce fut le cas aussi des trois chaînes de télévision, mais un évènement politique majeur nous a opposé une sérieuse concurrence et imposé un silence total sur les écrans.

Peut-on tirer le bilan de ces 12 heures contre le racisme ? Il est encore bien tôt pour le faire car des contacts très fructueux se sont créés ce jour-là dont ne peut quantifier les promesses. L'originalité de l'action résidait dans le fait que ce n'étaient pas les spectateurs qui venaient au MRAP mais le MRAP qui allait vers eux, et des spectateurs qui n'étaient pas convaincus d'avance. L'idée a d'ailleurs tellement séduit que plusieurs ont souhaité que cette opération soit reprise dans d'autres grandes villes de France.

Il ne nous reste plus qu'à remercier tous ceux qui ont concouru à assurer le succès de cette journée, la RATP, l'ONU, les artistes et écrivains, les quelques membres de la Commission Communication qui ont, eux, porté à bout de bras pendant des semaines cette opération et les représentants d'organisations, syndicats, partis qui sont venus nous apporter leur soutien.

## LES ARTISTES AUSSI

Les artistes et écrivains suivants ont prêté leur concours et certains d'entre eux sont prêts à nous aider à l'avenir :

artistes -

Henri Agnel, musicien zarb  
Djamel Allaw, chanteur  
Sarah Alexander, chanteuse  
Ameed, tabla Inde  
Francis Bebey, chanteur  
François Bedel, percussions  
Cheb Mami, Raï algérien  
Cheriza, tumba percussions  
Coton Tiges, groupe rock  
Djurdjura, chanteuses kabyles  
Jacques Doudelle, groupe de jazz  
Henri Guédon, chanteur, percussioniste  
Freh Khodja, saxo  
Maxime Leforestier, chanteur  
Medouni  
Nazaré Pereira, chanteuse  
Francesca Solleville, chanteuse  
Zone masquée, groupe rock

écrivains -

Didier Daeninckx  
Abdellatif Laabi  
Georges Lory  
Matéo Maximov  
Suzanne Prou  
Jean Suret-Canale

Pour la part importante qu'ils ont prise dans la réussite de cette journée, nous remercions tout spécialement :

M. Claude QUIN, directeur de la RATP  
M. IGIELNICK, responsable de la communication à la RATP  
M. Mustapha TLILI, directeur-adjoint des Nations-Unies à Paris

## □ EN PROVINCE, DANS TOUTES LES RÉGIONS

Comme chaque année, Paris n'a pas eu l'exclusive de la célébration de cette **Journée pour l'élimination de la discrimination raciale**, la province s'est mobilisée, elle aussi, à cette occasion. A travers des actions variées, les comités locaux du MRAP ont rivalisé d'ingéniosité pour mettre en relief cette journée spéciale chargée d'un lourd symbole et d'un souvenir sanglant.

**Expositions.** A la MJC de **Poitiers**, sur le thème "l'enfant en Afrique du Sud", exposition qui a été présentée ensuite sur les marchés et à la bibliothèque municipale de la ZUP. Le tout s'est terminé par un stage de formation sur l'apartheid.

A **Massy**, "l'apartheid le dos au mur". A **Angoulême**, du 17 au 23 mars, l'exposition sur la Namibie, réalisée par le MRAP-Charente a été présentée dans une MJC. A **Oloron-Sainte-Marie**, "Peuples d'ici et d'ailleurs". A **Alès**, exposition de livres sur le thème de l'Amitié entre les Peuples à la bibliothèque municipale et chez les libraires de la ville.

**Films.** A **Montmorillon**, une soirée au Centre Culturel avec film et débat sur l'apartheid. A **Tours**, 2 films-vidéo ont été projetés dans 4 quartiers différents de la ville "Un ghetto pour la vie" et "Au nom de la loi raciste". A **Besançon**, projection du film "Amok". A **Cas-seneuil**, débat autour du montage télévisé "Le mouton dans la baignoire" suite à des propos et des décisions racistes du Conseil Municipal de cette ville de 1.800 habitants du Lot-et-Garonne. A **Nancy**, cinéma à l'intention des enfants des écoles et collèges de la ville et de son agglomération. 3 séances avec trois films touchant un public d'âges différents "Le Don de Dieu", film du Burkina-Faso, "Soldier's Story", et "Alamo Bay". A **Pont-de-Chéruy** (38) suite à la projection d'un film contre le racisme, débat autour d'un thé à la

menthe pour une meilleure compréhension entre toute les communautés et toutes les cultures. A **Montauban**, autour du montage vidéo "Le mouton dans la baignoire".

**Rassemblements.** A **Perpignan**, place Cassanyes, contre tous les racismes. A **Rennes**, place de la Mairie, où de nombreux participants se sont couchés sur le sol pour rappeler le massacre de Sharpeville.

**Cortèges.** A travers la ville de **Nevers**, où une voiture sonorisée déversait des slogans et des appels à l'amitié entre les peuples. A **Roubaix-Tourcoing**, dans les quartiers les plus importants avec des sketches de l'association Rencontres et une animation musicale du Jazz Band Circus. A **Ajaccio**, avec vente ambulante du matériel du MRAP.

**Stand du MRAP** (avec affiches, badges, autocollants, livres contre l'apartheid) dans l'artère piétonne d'**Angoulême**, sur la place d'armes de Douai.

**Fêtes interculturelles.** A **Oloron-Sainte-Marie**. A **Massy**, avec un groupe local de jazz, des danseurs et chanteurs antillais, Journée de l'Amitié entre les Peuples. A **Rodez**, soirée avec le groupe reggae "Natiwell". A **Toulouse**, avec chants, danses, poèmes des diverses communautés locales.

**Débats.** A **Oloron-Sainte-Marie**. A **Alès**, au Centre Culturel avec la participation de Me François Roux, avocat.

**Forums-Fêtes.** A **Nantes**, "Huit heures contre l'apartheid" avec 2 forums dans l'après-midi "Rôle de la France et de l'Europe par rapport à l'Afrique du Sud", "Luttes ouvrières et syndicats en Afrique du Sud. Lutte des femmes contre l'apartheid". En soirée, fête-concert avec Ayoka et Djimbo.

A **Creil**, "Six heures pour l'amitié et la solidarité entre les peuples" avec musiques, chants, danses, buffet. Participation de Mouloud Aounit. A **Limoges**, "Fête de l'Ami-

tié entre les Peuples". C'est la huitième année que le comité local organise cette fête qui obtient un succès croissant d'année en année. Participation d'Albert Lévy, 40 organisations, 5.000 personnes. A **Rouen**, Grand Carnaval de l'Amitié, place de la cathédrale, avec un spectacle de qualité présenté par le groupe Djala et ses musiciens africains, des maquillages d'enfants et des déguisements.

**Une rencontre.** A **Albi**, avec une soirée de "l'appel à la Fraternité" Interventions des différents représentants des organisations humanitaires, maçonniques et religieuses. Débat. Beaucoup de monde.

**Autour du 21 mars.** A **Angoulême**, en plus des actions, déjà citées, le dimanche 23 mars "Parcours de l'Amitié" au plan d'eau de **St Yrieix**. 15 km, soit 5 fois le tour du plan d'eau. Un très grand succès.

Dans le **Vaucluse**, lancement du concours par la Fédération du MRAP dans les établissements scolaires du "meilleur slogan contre le racisme". Concours collectif par classe. Les quatre premiers prix seront des magnétophones portables.

En **Auvergne**, 4 soirées sur la Namibie avec Jacob Katuamba, représentant de la SWAPO. Projection du film "Namibie libre" et débat à **Clermont-Ferrand**, **Aurillac**, **Le Puy**, **Issoire**. Dans cette dernière ville, le comité local a organisé un concours de dessins pour enfants et réalisé une autre soirée autour du film "Rue Cases-Nègres".

A **Angers**, une semaine d'information sur le racisme du 17 au 22 mars, avec expos, brochures, des livres pour enfants et jeunes sur ce thème à la bibliothèque municipale, montages diapos et vidéo.

A **Rodez**, le concours de dessins d'enfants qui a touché plus de 40 écoles aveyronnaises s'est terminé le 26 mars par la remise des prix à la MJC. Le lendemain, une soirée-débat sur "la montée du racisme en France" avec projection du film "Nuit et brouillard" a réuni plus de cent personnes. Participation de René Mazenod.



*Otages, antisémitisme, meurtres racistes*

# Arrêtez!

**Beaucaire : le MRAP met en garde  
contre les excitations à la haine**

Le drame de Beaucaire, où un jeune homme se réclamant du Front National a succombé à la suite d'une bagarre avec des jeunes gens d'origine maghrébine, traduit une nouvelle fois la gravité des tensions qu'engendrent les campagnes xénophobes dans notre pays.

En moins d'un an, douze Maghrébins ont payé de leur vie la xénophobie déchaînée contre eux. Dans ce cas précis, où l'on déplore la mort de celui dont les propos ont déclenché un affrontement, le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) condamne tout autant le climat de haine et les violences qui tendent à dresser les unes contre les autres différentes populations composant la société française.

Le MRAP met en garde les habitants de Beaucaire et de la région contre toutes tentatives d'exciter les esprits et de susciter de nouveaux actes répréhensibles. L'affaire, qui relève maintenant de la Justice, doit être circonscrite et ne pas donner lieu à la mise en cause des communautés auxquelles appartiennent ses protagonistes. Au contraire, il importe de souligner les intérêts communs de tous ceux, sans distinctions d'origines, qui subissent les difficultés liées à la crise, dans les domaines, par exemple, de l'emploi, de l'habitat, de l'insécurité, de l'école, de la vie sociale et culturelle...

Le MRAP invite les responsables politiques, les autorités morales et spirituelles à prendre publiquement position sur place contre toutes formes de violence, de démagogie et de racisme.

Il faut réaffirmer, comme l'ont fait les signataires de l'Appel Commun à la Fraternité, le 15 novembre dernier, la nécessité de "vivre ensemble dans la tolérance des différences et l'enrichissement mutuel pour une société meilleure" permettant à tous de "co-exister dans le concert national sans perdre leur spécificité".

**Le MRAP se félicite  
de la libération  
d'Anatoly Chtcharanski**

Si Anatoly Chtcharanski a quitté l'URSS dans le cadre d'une procédure contestable, s'agissant d'un militant qui tentait de faire prévaloir l'aspiration à émigrer d'un certain nombre de Juifs soviétiques, sa libération et son départ ne peuvent qu'être accueillis avec satisfaction.

Le MRAP avait à maintes reprises manifesté son soutien à Anatoly Chtcharanski. Un avocat membre du Bureau National du Mouvement avait été choisi, entre autres, par sa famille pour le défendre. Récemment encore, lors de la table ronde franco-soviétique sur les Juifs en URSS, organisée à Paris, à l'initiative du MRAP (19 décembre), le traitement infligé au prisonnier et la demande de sa libération avaient donné lieu à des interventions insistantes.

Après la mesure qui vient d'être prise, le MRAP appelle à nouveau les autorités soviétiques à examiner dans un esprit humanitaire la situation des Juifs encore nombreux qui désirent émigrer pour des raisons de famille ou de convictions, et dont certains sont sous le coup de lourdes condamnations.

En premier lieu, il est souhaitable que la mère d'Anatoly Chtcharanski puisse le rejoindre sans délai.

**Le MRAP présent**

Un peu partout en France, le MRAP a participé aux manifestations pour la libération des otages du Liban. Il en a profité pour diffuser le texte ci-dessous :

Profondément ému par le sort des otages détenus au Liban, solidaire de leurs familles, le MRAP condamne avec une totale fermeté les atteintes à la liberté et à la vie de personnes innocentes à des fins de chantage politique. Ces méthodes viles et cruelles bafouent les plus élémentaires principes de respect mutuel et de dignité acquis au cours des âges par l'humanité et dont se réclament aujourd'hui tous les grands courants de pensées, toutes les religions.

Le MRAP est donc présent, comme aux précédentes, à la manifestation appelée ce 12 mars par les Amis de Jean-Paul Kaufmann.

Il observe que le drame actuel s'inscrit dans le contexte de violences qui s'est créé au Proche et au Moyen-Orient du fait des injustices et des frustrations subies par les peuples, des interventions colonialistes et des provocations guerrières, des situations de domination et de dictature, de la fourniture d'armes aux différents antagonistes. Le tout étant lié aux objectifs stratégiques et économiques de puissances étrangères à la région. Depuis longtemps, la France est engagée dans ce processus périlleux.

Seule une politique loyale et lucide de défense des droits de tous les peuples, de soutien résolu à la démocratie et à la paix peut mettre un terme aux évolutions néfastes qui sont encore à craindre.



## CARNET

Le MRAP dénonce les amalgames scandaleux faits ces jours-ci par certains hommes politiques, affirmant que la présence d'immigrés en France pouvait se comparer à la situation du Liban. Ces provocations à la haine et à la violence racistes doivent être condamnées par tous ceux qui veulent sauvegarder la justice et la fraternité dans notre société.

Aujourd'hui, comme dans le passé, la diversité des apports humains et culturels est, pour la France, source d'enrichissement et de progrès.

### Déclaration du secrétariat national du MRAP

Au lendemain des élections le Hezbollah faisait paraître en analyse inspirée du Protocole des Sages de Sion, où il parlait du "microbe juif partout en France".

Le MRAP est profondément indigné par les propos tenus par le Hezbollah à la suite des récentes élections qui se sont déroulées en France. Un tel langage exprime une profonde manifestation de haine et de division, intolérable, visant la communauté juive, partie intégrante du peuple et de la nation française.

Quelles que soient les tensions qui existent aujourd'hui au Proche-Orient, le MRAP ne saurait admettre que l'on renvoie la responsabilité des événements actuels, sur telle ou telle communauté tout en la chargeant d'opprobre et de malignedé.

Compositeur, virtuose de la balalaïka, membre de notre Comité d'Honneur, Jarko Jovanovic JAGDINO nous a quittés, à l'issue d'une longue maladie qui avait nécessité plusieurs opérations, mais lui avait aussi laissé des rémissions pendant lesquelles il avait repris son activité artistique. Récemment encore, il était l'interprète du MRAP à Télé-Zagreb.

Né le 7 janvier 1925, en Yougoslavie, d'une famille de musiciens tziganes, il connut en 1943-44 les camps de concentration. Evadé, il s'engagea dans les Partisans.

Déjà célèbre en son pays, il vint en France en 1964.

Avec l'arme de sa balalaïka, il a lutté pour son peuple. Il est l'auteur de: "Opere Roma" - **Debout les Roms** - devenu l'hymne des Roms du monde entier.

Grand ami du MRAP, quand il devint membre de notre Comité d'Honneur, il nous écrivit:

**"Ce jour...marque l'apothéose de tous mes succès en tant qu'homme politique, poète, musicien et tout simplement homme...la confirmation que mon chemin est dans la bonne direction... Votre geste est un coup moral pour mes efforts et pour ma lutte contre ce mal majeur qu'est le racisme. Je me donne entièrement à cette cause".**

Son service funèbre fut célébré le 27 mars dans la cathédrale

orthodoxe russe de la rue Daru. Le MRAP était représenté par Charles Palant, membre de la présidence, et par J. Cuinat-Tripoteau, B. Bary et Dzig Tanass pour la Commission "Tsiganes". Au cimetière, son fils et des amis tinrent à lui faire, par la guitare, le violon et le chant, un poignant adieu musical.

Nous adressons à sa famille nos amitiés émuées.

### Naissance

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'une petite Coralie au foyer de Cécile Louchon, secrétaire du Comité de Martigues et trésorière de la Fédération des Bouches-du-Rhône. Nos vœux très chaleureux aux parents et au bébé.

Dans le foyer d'Anne-Marie et Jean-Pierre Reyat (Fédération du Val d'Oise et Commission Apartheid) est née le 21 mars une petite fille prénommée Elise. Avec eux et leurs trois enfants, nous nous réjouissons de cette naissance qu'a eu lieu un jour cher au coeur de tous les antiracistes. Longue vie à Elise et nos vœux de bonheur à toute sa famille.

### Décès

M. Jean Delannoy, militant fidèle et dévoué du Comité de Bayonne, est décédé le 10 mars à l'âge de 70 ans. Que sa femme et ses amis trouvent ici l'expression de nos condoléances.

## L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU MRAP

L'Université d'Été du MRAP a été annoncée dans le Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale n° 9, daté du 6 mars 1986, p. 823, disponible dans tous les bons établissements scolaires! Elle aura lieu du 7 au 11 juillet (voir DL n° 448, mars 86).

Les modalités d'inscription sont indiquées p. 765, avec modèle de fiche de candidature.

### Rappelons:

- que les Universités d'Été sont réservées aux personnels de l'Éducation Nationale (pas seulement

aux enseignants, donc!).

- que la date limite de dépôt des candidatures est fixée au 30 avril 1986.

- que ces candidatures, selon le modèle donné au BO, doivent être déposées avant cette date au Rectorat du lieu d'exercice, et plus précisément à la Mission académique à la formation des personnels.

Le thème (Identité-Culture(s)-Nation) concerne au plus haut point les militants du Mouvement. La Commission Education doit approu-

ver le contenu: d'ores et déjà est prévue une journée sur le terrain, dans une commune ouvrière de banlieue. Il sera fait appel à des intervenants de l'enseignement supérieur, et à des praticiens, dans le cadre de conférences et de séances de travail tenues du 7 au 11 juillet.

Dépêchez-vous, le nombre de places a été limité à 25 par le ministère. Et nous sommes, avec l'IEP de Grenoble, la seule université d'été portant sur l'Instruction Civique.



## Encore une bavure policière

Dans la nuit du samedi 15 au dimanche 16 mars 1986, vers minuit, le jeune **Patrick DEGUIN** (18 ans) d'origine antillaise court pour rattraper le dernier bus à la Porte de Vincennes.

Peu après s'être assis au fond du véhicule, Patrick se voit signifier par un policier son état d'arrestation. Il vient d'être dénoncé par une vieille dame qui avait été agressée quelques minutes auparavant. Elle dit le reconnaître formellement sur le seul indice de son écharpe blanche!

On le fait descendre. Patrick dit avoir alors été frappé par les policiers ainsi que par les amis de la victime. Il nie être coupable: les coups redoublent.

Quoique clamant son innocence, emmené au commissariat de la rue de Charenton, il affirme y avoir subi des coups, violences et vexations et avoir passé de longues heures en cellule, avec interrogatoire à l'aide d'une matraque.

Bien que transféré au commissariat du 46 rue Gambetta, dans le 20ème, le cauchemar continue pour lui. Il est formel: les mêmes scènes de violence se reproduisent. Il sera conduit à l'Hôtel-Dieu où l'interne diagnostiquera un traumatisme crânien en plus des nombreuses ecchymoses et tuméfactions du visage.

Il sera libéré le dimanche 16 mars vers 16 heures.

Il a saisi le MRAP qui est intervenu aussitôt auprès du nouveau ministre de l'Intérieur et a demandé parallèlement une enquête de l'I.G.S.

**Ce cas n'est hélas! pas isolé. En effet, le MRAP a reçu au cours de ces dernières semaines plusieurs "étrangers" se plaignant de mauvais traitements infligés par des policiers.**

**Ces comportements inadmissibles nous ont conduit à prendre contact avec les syndicats de Police et à appeler tous les adhérents du MRAP à une vigilance accrue dans ce domaine. (Avertir en cas de besoin la permanence juridique du siège national).**

## DU CÔTÉ

## DES GENS DU VOYAGE

**Amiens:** En raison du délabrement du terrain de Longpré, "les Voyageurs sont acculés à occuper des terrains libres...provoquant parfois le mécontentement des riverains" (cf Courrier Picard du 21 janvier: "Désolation au stade...").

**La Commission "Tsiganes et Gens du Voyage" du comité local réagit, explique et demande des mesures d'urgence pour rendre praticable le terrain de Longpré, en attendant l'aménagement des trois terrains prévus dans le département.**

**Berre l'Etang:** Au sujet d'un grand rassemblement de caravanes en janvier, le pasteur évangéliste Christian d'Hont, membre du MRAP, correspondant de la Commission nationale, a donné une précision d'importance: "Il ne s'agit pas d'une convention", mais d'un "mouvement" en direction de Marseille et qui se produit chaque année. De plus en plus, les groupes réunissent de 50 à 100 caravanes, ce qui nous donne une identité face aux municipalités, identité non reconnue si nous sommes dispersés".

**Là aussi, le comité local en lien avec la Fédération, poursuit dialogue et information et prépare une journée d'étude.**

**Paris:** Réponse de la Mairie à M. Rouquette, député du 14ème arrondissement: "Les différentes réunions...au sujet de l'aménagement d'aires de stationnement dans la région parisienne n'ont pas encore permis de trouver une solution à ce problème".

**Pau:** - Actions communes du comité local avec l'Aumônerie Catholique des Gitans.

- Rencontre d'adolescents Manouches avec des élèves de CES (Clubs "Différences").

- Actions pour contrôles abusifs dans un supermarché.

- Démarche auprès du Procureur pour propos estimés racistes dans un réquisitoire lors d'un

jugement contre des Gitans.

- Préparation avec diverses organisations d'une "Quinzaine Différences".

- Enfin, l'éternel problème du manque de places de stationnement - bien qu'il existe 5 terrains dans l'agglomération paloise

**Villeneuve s/Lot:** Le Comité proteste contre la destruction de canalisations d'eau au site de Frontignac dans le but de faire partir les Gens du Voyage et sans que d'autres solutions aient vu le jour. Un terrain avait été envisagé, mais face aux levées de boucliers du voisinage, n'a pas abouti. **Demande d'audience au Maire. Communiqué du MRAP publié dans "Sud-Ouest" sous le titre: "Mon pote le Gitan". Intervention récente auprès des pouvoirs publics pour une mise en conformité de l'aire de stationnement avec les règlements sanitaires.**

### NOUVELLE CONVENTION FRANCO-ALGÉRIENNE

Le 22 décembre 1985, le gouvernement français et le gouvernement algérien ont signé à Alger un avenant à l'accord du 27 décembre 1968.

Un décret du 7 mars 1986 (J.O. du 8.03.86) et une circulaire du 14 mars 1986 (J.O. du 16.03.86) réglementent certaines dispositions relatives à la circulation, à l'emploi et au séjour en France des ressortissants algériens et de leur famille. Ils visent à mettre à niveau la situation des Algériens titulaires d'un titre de séjour qui, depuis l'entrée en vigueur de la loi du 17 juillet 1984, se trouvaient placés à certains égards dans une situation moins favorable que celle des étrangers relevant du régime général. Dorénavant, ils recevront de plein droit, ainsi que les membres de leur famille à leur charge, le titre unique de 9 ans.